

**RÉSUMÉS / ABSTRACTS**

**Le monde en français – Les littératures francophones dans un espace mondialisé**  
Colloque international, Université d'Aarhus, 13-15 Janvier 2014

~

**The World in French Francophone Literatures in a Globalized World**  
International Seminar, Aarhus University, January 13-15, 2014

**Langelandsgade 141,  
DK-8000 Aarhus C  
Bâtiment/building 1584 - entrée/entrance B**

**Emmanuel FRAISSE**

***Le plurilinguisme dans les sociétés modernes : de quelques paradoxes dans les espaces francophones***

À bien des égards, le plurilinguisme est une des situations les plus répandues dans le monde. C'est vrai à l'échelle de l'histoire : ce l'est plus encore dans la phase de mondialisation que nous traversons. Conséquence des migrations et des échanges économiques, sociaux et culturels, le plurilinguisme n'est pas réductible à la question de la cohabitation toujours mouvante des langues à l'échelle des sociétés et des individus. Il induit et manifeste également des relations extrêmement complexes entre les cultures et la diversité des rapports qu'établissent avec elles ceux qui vivent en leur sein.

Rapporté à la sphère francophone, le plurilinguisme ne cesse de mettre en évidence, et de manière particulièrement différenciée, l'impact de ces relations collectives et individuelles et à travers elles la place constamment diverse du français selon les espaces géographiques et sociaux où il est utilisé. Entre unité et éclatement des francophonies, c'est bien la question des différents statuts du français et de la nature des cultures francophones qui se trouve posée. On cherchera à illustrer une partie de ces interrogations à partir de la situation de l'édition francophone et de la place qu'y revêt la traduction.

**Vincent GELINAS-LEMAIRE**

***D'un geste, fuir et s'enfermer: Marie-Claire Blais, Hubert Aquin et Réjean Ducharme entre le Québec et le monde.***

Le Québec entretient, quant à son identité, des questionnements que son histoire a rendus unique dans la francophonie. Si la Nouvelle-France fut colonisée, la langue française y fit office d'arme de résistance plutôt que d'oppression. Le Québec s'étant rouvert au monde lors des années 1960, ses écrivains durent se questionner sur leur rôle dans une société encore conservatrice et face à une élite qui se tournait vers le milieu intellectuel parisien. Depuis, la littérature québécoise doit évoluer face à une mémoire locale humiliée par la domination étrangère et une géographie désormais ouverte, qui offre la chance d'un renouveau des formes et des sujets. Cette conférence abordera la coprésence du local et de l'étranger dans quelques œuvres majeures de la littérature nationale, entre 1965 à aujourd'hui.

Nous traiterons d'abord d'*Une saison dans la vie d'Emmanuel* de Marie-Claire Blais, une vision dystopique de la société rurale, afin d'exposer les formes radicales de l'opposition aux valeurs traditionnelles et à la littérature du terroir. *Prochain épisode* d'Hubert Aquin nous servira à décrire la facette politique de cette résistance artistique, ce roman balançant inlassablement entre l'enfermement du narrateur dans un asile de Montréal et une Suisse fantasmagique. Puis, nous aborderons *Va savoir* de Réjean Ducharme, dans lequel les personnages sont clivés entre ceux qui s'attachent au sol et ceux qui parcourent le monde, leurs univers se confondant en une seule fresque poétique et angoissée. Nous concluons par le volet contemporain de cette histoire littéraire, via le survol des grands auteurs issus de l'immigration. Notre conférence se voudra spécifiquement accessible aux non spécialistes de la littérature québécoise.

**José DOMINGUES DE ALMEIDA**

***Forme et expression littéraire de la mondialisation dans l'œuvre d'Émmanuelle Pireyre : relevé des procédés et des paradoxes***

La fiction narrative contemporaine française et francophone connaît un renouveau esthétique qui passe aussi, chez certains auteurs, par le traitement romanesque donné à la thématique de la mondialisation en tant que phénomène sociétal et collectif, mais aussi en tant qu'émergence de discours et de styles décousus qui mettent l'écriture narrative à rude épreuve ou l'induisent à la créativité formelle pour rendre compte d'un mélange et d'un échange informationnel intense, corolaire des échanges globaux suscités par l'uniformisation culturelle, financière, numérique, etc. Depuis *Congélations et décongelations* et autres traitements appliqués aux circonstances (2000) jusqu'à son dernier roman *Féerie générale* (2012 et Prix Médicis 2012), Emmanuelle Pireyre ne

cesse de travailler en français, et dans un style enjoué qui la caractérise, ce matériau double: les phénomènes contradictoires de la mondialisation et les discours (inter)-linguistiques ou autres pour en rendre compte d'un point de vue romanesque. C'est la description de ce double travail scriptural que nous nous proposons de développer en en dégagant les caractéristiques stylistiques et sociales dans l'œuvre extrêmement contemporaine d'Emmanuelle Pireyre, et en pointant les apories inhérentes aux phénomènes en présence.

**Hans HAUGE**

***Is 'américanité' still a viable concept?***

'Américanité' – when used about American literature – signifies rupture from European literature. It is still in use about the distinctiveness of Quebec literature. It is a contested concept – un concept-poubelle – says sociologist Joseph Yvon Thériault, but a useful one claims another sociologist, Gérard Bouchard.

In her biofictional novel, *La Québécoise*, Régine Robin – also a sociologist - recognises that she can never become a Quebecois writer even though she knows the language and the culture. She can neither belong to Francophone nor Anglophone Canadian literature and why should she? But her texts can be part of a literature of américanité. For why should Japanese, Haitian, Serbian Quebec migrant writers become part of universal *francophonie*?

**Véronique MAGAUD**

***Enseignement de la littérature et transculturalité : une perspective anthropologique***

Parler de mondialisation en littérature ne revient pas à parler d'homogénéisation comme en économie, comme le font remarquer McDonald et Suleiman (2010). Au contraire, il s'agit de montrer que certaines catégories transculturelles (Puren, 2013) se déclinent de façon différente. C'est dans cette perspective anthropologique que nous envisageons l'enseignement de la littérature en français et cela pour deux raisons essentielles :

D'une part, l'enseignement de la littérature en français ne peut pas tenir compte des seuls contextes culturels et idéels nationaux, au risque de verser dans une attitude romantique et une conception culturaliste de la littérature. Ne risquerait-on pas d'ailleurs si l'on s'en tenait à une telle conception de se heurter à l'hermétisme (Cf. Kesteloot, 1999). Or si l'écriture se fait souvent reflet de cultures, elle reste lisible par un « lecteur-monde ». C'est bien qu'au-delà d'idiosyncrasies et d'une acculturation de l'écriture, on partage des catégories communes qui se traduiront différemment. Par ailleurs, réduire l'enseignement de la littérature en français à une perspective « culturaliste » ne reviendrait-il pas à assimiler les alloglottes à des natifs alors que l'enjeu est différent?

Par ailleurs, l'enseignement de la littérature par des catégories transculturelles comme le rapport à l'Autre, le rapport à la langue, le rapport à la nature par exemple dépasse une conception de la littérature comme somme de connaissances et engage au contraire une réflexion sur soi à travers les siècles. La littérature n'occupant plus la même place d'institution légitime sur le « marché symbolique », son enjeu n'est-il pas de se connaître soi-même à travers l'Autre tout en étant un *lector in fabula*?

**Mary Anne LEWIS**

***A tale of Two Publishing Houses: Transnational Edition and Editions Barzakh***

In 2000, the publishing house Editions Barzakh was founded in Algiers just as a dark period in recent Algerian history, during which many liberal thinkers, artists, and intellectuals were killed or fled the country, a period often referred to as the black decade, was coming to an end. The creation of Editions Barzakh was a direct response to that historical and cultural tragedy; the nascent publishing house was therefore built in reaction to a specifically Algerian problem and could be understood as a national publishing house with a *raison d'être* directly connected to nation-building. The purpose of the establishment was to “donner à entendre la voix de jeunes auteurs, leur offrir cette possibilité dans leur propre pays.” Youth would be encouraged to take part in a

new, expressive, literary Algeria, and they would write this new Algeria in both French and in Arabic. But Editions Barzakh would not confine itself solely to Algerian territory for long. Soon after its founding, Editions Barzakh began to develop partnerships with other publishing houses in the West, primarily in France, as well as in the Arab world, primarily in Lebanon. As Selma Hellal and Sofiane Hadjadj explain on Editions Barzakh's home page, "...guidés tout à la fois par l'intuition et le pragmatisme, nous comprenons qu'il faut élargir notre horizon, construire des passerelles." Specifically, it is their partnership with French publishing house Actes Sud, with whom they have published some twenty works to date, that I will focus the majority of my presentation, for this affiliation is one of the most poignant examples of transnational collaboration in the history of publishing in French. Through this partnership, French truly becomes a vehicle of globalized expression, for the works published have been written by African, Arab, and Mediterranean authors alike. The readers span the globe, and the publication itself relies on collaborative efforts throughout the West, North Africa, and even the Middle East. The works published by Editions Barzakh therefore challenge any hegemony or reference to colonial past implied by the term "francophone," for the use of the French language here serves to reach as wide, as global, and as diverse a public as possible. In my presentation, I will analyze the collaborative work of Editions Barzakh and Actes Sud in an effort to interrogate how a globalized publishing effort changes the way we interpret literature, language, and nation.

**Peggy PACINI**

***Stratégies mémorielles et littéraires: forces et faiblesses de la littérature franco-américaine francophone contemporaine dans un espace mondialisé***

Travaillant depuis une dizaine d'années sur les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre, communauté francophone d'Amérique du Nord, je m'intéresse tout particulièrement aux écrivains issus de cette communauté et à leur production unilingue (en anglais ou français) et bilingue (en anglais et français). Mes recherches récentes cherchent à comprendre les stratégies dont doivent user ces écrivains afin de tenter de se donner une visibilité dans l'espace littéraire nord-américain, d'une part, francophone, d'autre part et enfin international.

Dans un récent article qui sera publié chez Palgrave Macmillan UK, je me suis intéressée au rapport de cette littérature de l'exiguïté à l'édition dans le contexte de mondialisation. Souhaitant développer une des parties embryonnaires de cet article, je me propose d'examiner pour cette conférence les stratégies littéraires stylistiques et génériques (recours aux paratextes et péri-textes, traduction, diglossie, etc.) que ces écrivains franco-américains francophones mettent en place afin de se frayer un chemin dans l'espace littéraire international.

J'évoquerai tout d'abord la situation littéraire en Franco-Américanie et notamment la situation de ces écrivains qui ont choisi d'écrire en français, qui ont choisi le français comme la langue de leur littérature. Je mettrai en avant les liens visibles et invisibles qui lient la littérature franco-américaine à d'autres littératures francophones. Enfin, je m'attacherai à mettre au jour les différents procédés qui visent à révéler le rôle de la mémoire collective et individuelle dans l'écriture de l'histoire nationale et transnationale cherchant ainsi à révéler ce lien ancestral aux littératures francophones.

**François PROVENZANO**

***Que peut la rhétorique pour les études francophones ?***

Comme on le sait, les études francophones se présentent aujourd'hui comme un important carrefour disciplinaire. Parmi ces disciplines, je propose de me centrer sur la rhétorique et sur les apports qu'elle peut représenter sur les plans méthodologique et épistémologique. Je soutiendrai que ce type d'approche permet en effet d'articuler l'analyse des discours littéraires avec celle des discours d'escorte (critiques, historiographiques) qui, dans le cas des littératures francophones, entretiennent précisément des rapports étroits avec le corpus littéraire stricto sensu. Cette articulation permet d'objectiver, et donc de mettre à distance, les transferts hérités des études

françaises et, en outre, d'ouvrir ces corpus (littéraires et métalittéraires) aux grandes topiques du discours social, pour donner ainsi aux études francophones l'ancrage « mondialisé » qu'elles revendiquent.

**David MURPHY**

***Reading the Margins: Reflections on Empire, Culture and Race in Postcolonial France***

The 2007 *littérature-monde* manifesto emphasized the role of French as a world language, and the 44 signatories included many writers from across the French-speaking world. However, as several commentators have noted, ethnic minority writers from France itself were notably absent from the list of those who signed up to the manifesto. The aim of my paper is thus to explore the tensions that exist between the multiple 'centres' and 'peripheries' in the 'Francophone' literary sphere as well as in a much wider range of cultural fields. At the heart of my investigation will be an attempt to chart the role played by culture in France's dealings with its former colonies. In particular, I wish to explore the ways in which wider social concerns about 'race' and 'cultural purity' in France may bleed over into the cultural sphere in often unacknowledged ways.

**Lucie HOTTE**

***Les littératures francophones minoritaires sur la scène littéraire mondiale – entre la World Literature et la littérature-monde***

Dans le domaine anglo-saxon, le concept de World Literature a longtemps désigné le canon littéraire, regroupant essentiellement les « chefs d'œuvres » de la littérature européenne. Cependant, suite au postcolonialisme, le concept de « World Literature » a été revisité afin d'en cerner non seulement la définition, mais aussi les enjeux dans le contexte de la mondialisation. Parmi les chercheurs anglo-saxons qui ont exploré cette question, deux sont des références incontournables: David W. Damrosch (*What is World Literature*) et Franco Moretti (« Conjectures on World Literature » et « New Conjectures on World Literature »). Dans cette communication, je me propose de présenter la pensée de Damrosch et Moretti afin de pouvoir la comparer à celle des signataires du manifeste pour une littérature-monde et de cerner quels sont les avantages et les désavantages que présentent une telle conception de l'économie du marché symbolique littéraire pour les littératures francophones minoritaires. J'illustrerai mes propos à partir de la littérature franco-ontarienne.

**Silvia BAAGE**

***La francophonie insulaire as a response to littérature-monde?***

The status of literary works from French-speaking islands, including Corsica, Réunion, and Tahiti, poses challenging questions in the field of Francophone Postcolonial Studies. As department, overseas department, and overseas territory, these three representative island regions actively produce contemporary literature in French that rarely circulates in Metropolitan France and tends to be published for local readers on islands rather than an international audience. With the exception of French Caribbean key figures such as Édouard Glissant and Maryse Condé, who both signed *le manifeste des 44*, the problematization of *other* French-speaking island literature in literary theory remains sparse and is rarely read comparatively, as Pascale de Souza indicates. However, the concept of *une littérature-monde en français* does not necessarily resonate with the notion of literariness in these regions, either.

I posit that the rewriting of the French colonial topos of the island is a particular form of cultural discourse with important stylistic variations across the French-speaking world that function as regional variations of what Ashcraft has called *writing back to the Empire*. My analysis of these variations through the epistemological function of the island focuses on three representative authors of Corsica (Marie Ferranti), Réunion (Jean-François Samlong), and Tahiti (Chantal Spitz) to highlight similarities and differences in the meaning of islandedness, isolation, and tropical exoticism. These similarities and differences contribute to on-going discussions about *la Francophonie insulaire* and its complex relationship to *la littérature-monde* while presenting us

with new contradictions as we label what Waberi has referred to as the archipelago of texts written in French.

**Carolina CARNIER**

***Une poésie contemporaine et francophone pour une littérature-monde: le cas Facinet.***

Dans un monde de mutations récurrentes en toutes les sphères, comment la notion de littérature-monde peut-elle correspondre aux attentes de l'univers artistique et plus particulièrement littéraire? Pour essayer de répondre à cette problématique nous nous proposons d'analyser une sélection de poèmes de Cissé Facinet, poète guinéen éradiqué à Paris, dont la poésie devient expression des frontières mouvantes d'un espace francophone hybride et mondialisé.

Par le biais de l'analyse des poèmes qui mettent en question la notion de négritude mise en étroite relation avec une tendance d'intersection de cultures qui caractérise les textes de notre poète, il s'agira dans un premier moment de comprendre comment cette nouvelle poésie contemporaine mobilise les savoirs compris dans la catégorisation du champ francophone. Cela rendra visible une conception de la francophonie comprise comme un système de formes et expressions littéraires dont l'origine se trouve dans un monde en mutation. Des références, entre autres, à Nicolas Guillén et le questionnement sans cesse de ce que c'est que la négritude au sein de la constitution identitaire du poète révèlent les limites- ou l'affranchissement des limites? - de cet espace culturel africain et francophone, celui-ci étant compris comme un champ qui s'organise alors à partir de « points de contacts- échanges et transferts »<sup>1</sup> constants. Ce premier volet nous permettra de contextualiser les implications de la conjugaison du savoir de l'érudition, incarné par les références à Sartre, Artaud<sup>2</sup>, et une culture populaire et métissée. Cette articulation révélera comment une identité internationalisée pourra correspondre aussi bien aux référents de la culture dominante sans pour autant laisser d'actualiser sa poétique selon le nouvel ordre de la globalisation de l'univers artistique contemporain.

Ce mélange de tons et de matériaux littéraires révélera ainsi des objets esthétiques mis au service de l'affirmation d'une littérature dans un contexte international en tout sens, ce que reviendra à la démonstration des forces poétiques qui se libèrent des restrictions liées à une catégorisation de ses formes et expressions pour développer un autre discours au-delà de concepts figés.

**Véronica NTOUMOS**

***Sur les traces de l'histoire ou comment écrire la mémoire douloureuse : analyse du roman « L'ombre douce » de Hoai Huong Nguyen***

Cette contribution s'intéresse à la littérature vietnamienne en langue française et plus spécifiquement au roman « L'ombre douce » de Hoai Hiong Nguyen. L'un des traits majeurs de cette écriture française asiatique est l'entrecroisement entre fiction et histoire. Notre étude a vocation à mettre en évidence l'illustration d'une pensée historique à travers non plus un discours scientifique du passé mais à travers la mémoire d'une histoire revisitée par le fait littéraire

**Daniela TOMESCU**

***Mutations dans les rapports à la mémoire coloniale dans le texte de l'écrivain francophone à travers les générations: le cas d'Albert Memmi et Azouz Begag***

À l'âge de la globalisation et des immigrations massives de l'ex-colonie vers la métropole, Memmi ne souscrit plus à la logique de la violence fanonienne. Par contre, dans *Portrait du décolonisé arabo-musulman et de quelques autres* (2004), il construit un discours très acide contre les « enfants de la postcolonie » qui, pour ne pas s'assumer la responsabilité pour leur situation, se seraient éternisés dans une posture de victime. Les revendications victimaires auraient gagné de la légitimité dans le discours public à cause de la popularité actuelle au niveau mondial de quelques idées majeures de l'épistémologie postcoloniale.

Parallèlement, les écrivains beurs revendiquent une relation plus douloureuse (que n'en ont les anciens représentants du discours anticolonial) avec la mémoire coloniale: à la troisième

génération on vivrait toujours les affres du (néo)colonialisme en qualité d'«Autre de l'intérieur», situation que Bégag représente dans *Les Chiens aussi* (1994).

À travers une analyse comparative qui a comme objet cette mutation paradoxale à travers les générations (radicalisation du discours des écrivains beurs, parallèle à une posture «oublieuse» (si l'on croit aux critiques postcoloniaux) des anciens représentants du discours anticolonial) nous nous proposons de déceler les moyens de «faire vrai» qu'emploient Memmi et Bégag, les modalités de construire le récit pour convaincre la réception publique de représenter véridiquement la situation postcoloniale, ainsi que l'influence que le discours critique postcolonial a sur leurs représentations textuelles : une prolifération de représentations en accord avec l'imaginaire théorique postcolonial dans le cas de Bégag, réaction de dissidence par rapport à ce discours dans le cas de Memmi.

#### **Yves CLAVARON**

##### ***Monnè, outrages et défis d'Ahmadou Kourouma : relire l'archive coloniale à contre-fil.***

L'africaniste Mamadou Diouf a tenté d'établir des liens entre les études subalternistes indiennes et les études de l'histoire africaine. Il évoque l'historien Cheikh Anta Diop dont le projet vise à « retrouver des voix étouffées, des corps démembrés et des traditions mutilées », mais qui reste néanmoins prisonnier des déterminismes d'une histoire linéaire et universelle issue de la philosophie des Lumières, le discours panafricaniste reproduisant les schémas de l'eurocentrisme. Nous voudrions de même appliquer les principes de lecture de l'historiographie subalterniste (« against the grain ») à l'œuvre romanesque d'Ahmadou Kourouma et, plus précisément, de *Monnè, outrages et défis* (1990). Dans « A Literary Representation of the Subaltern : Mahasweta Devi's "Stanadayini" », Gayatri Spivak considère que le texte historique et le texte littéraire sont similaires et elle utilise le même terme à leur propos, « unravel » : il s'agit en effet dans les deux cas de « démêler » le tissu-texte.

Le roman d'Ahmadou Kourouma, *Monnè, outrages et défis*, s'intéresse à l'histoire des petits – et des « petits » chefs comme Djigui –, en l'occurrence le peuple malinké soumis à la colonisation française. Le texte retrace un siècle d'histoire coloniale, des années 1860 à 1960, date de l'indépendance de la Côte d'Ivoire. Si Kourouma ne vise pas à annuler l'évidence de l'histoire de la colonisation qui s'impose, il tente de la relire à partir de points de vue alternatifs, par le bas – *history from below*, mais aussi d'en haut, pour dévoiler une autre histoire de l'Afrique, dans une perspective mondiale et anti-hégémonique.

#### **Jimmy THIBEAULT**

##### ***Redéfinir l'espace régional dans le contexte de la mondialisation: déplacement des frontières symboliques dans Arvida de Samuel Archibald***

Au cours des dernières années, on a pu constater que l'assouplissement des frontières géographiques, politiques, sociales et culturelles qui s'est produit dans le sillage de la mondialisation et de l'accélération des migrations a entraîné un repositionnement des espaces identificatoires tels que représentés dans les littératures du Canada français. Ce repositionnement est particulièrement bien représenté dans l'écriture des grands centres urbains, comme Montréal, lieux de l'expression de nouvelles identités plus ouvertes aux transferts culturels. Alors que ces nouvelles identités prennent forme dans les grands centres, les régions semblent maintenir – du moins dans l'imaginaire populaire – une représentation folklorisée, paysanne, voire passéiste des identités collectives. Cette vision, héritée du roman du terroir et du roman régionaliste du début du XXe siècle, pose en quelque sorte les régions comme lieu de sauvegarde des traditions canadiennes-françaises. Or, nous constatons que les frontières symboliques des régions, comme gardiennes d'une identité collective traditionnelle, ne sont pas aussi imperméables qu'on pourrait le croire et qu'il se met en place une littérature de la régionalité (ou un néo-régionalisme) qui tient désormais compte du nouveau des influences de la mondialisation. Aussi, cette littérature de la régionalité participe-t-elle à un repositionnement des espaces symboliques en mettant en dialogue les référents identitaires traditionnels avec des référents puisés dans des espaces culturels donnés

comme étrangers. C'est cette mise en dialogue que je propose d'étudier dans ma communication par l'étude du recueil de nouvelles *Arvida* de Samuel Archibald. Il s'agit de voir comment, dans le contexte de la mondialisation, le texte négocie sa participation aux grands courants culturels tout en maintenant une certaine particularité régionale.

**Anne-Frédérique SCHLÄPFER**

***Les jeux d'échelles de la littérature. Le cas de la Suisse francophone***

Depuis une quinzaine d'années, de nombreux débats autour de la littérature mondiale (Moretti, Casanova, Damrosch, David, Apter, entre autres) ont ouvert des voies théoriques permettant de penser l'histoire littéraire à nouveaux frais. Le désenclavement de la littérature, entendu comme une relativisation des cadres nationaux d'interprétation, passe selon eux par un intérêt accru porté aux variations d'échelles (locale, nationale, transnationale), à la circulation internationale des formes et des écrivains et aux flux de traductions. Il en résulte une carte renouvelée des échanges littéraires.

Le cas de la littérature suisse de langue française est, à cet égard, un laboratoire particulièrement intéressant. Les travaux historiographiques dont elle a fait l'objet oscillent entre deux types de conceptions : d'un côté, une vision enchantée du récit national, soulignant la spécificité de ces productions littéraires ; de l'autre, des analyses critiques pointant exclusivement, au détriment de toutes les autres contextualisations possibles, la relation de domination symbolique que la Suisse francophone subit de la part de la France.

Or, ces perspectives peinent à rendre compte des trajectoires des nombreux écrivains qui ont, par exemple, vécu entre la Suisse et la France, furent familiers des cultures anglaise et allemande ou se réapproprièrent des techniques d'écriture éprouvées en Russie ou aux Etats-Unis. Aussi, les approches proposées par les théoriciens de la littérature mondiale, Moretti en particulier, offrent-elles l'opportunité de sortir d'une telle impasse en conciliant une approche microsociologique, attentive aux pratiques littéraires locales, et un point de vue macrosociologique soucieux d'inscrire les localités littéraires dans les circuits transnationaux de la littérature.

À partir d'exemples de femmes écrivains suisses de langue française actives dans la première moitié du XXe siècle, nous aimerions esquisser les enjeux théoriques et les conséquences historiographiques d'une redéfinition de la littérature suisse dans une perspective mondialisée. Comment articuler la variété d'échelles afin de rendre lisibles les divers modes d'inscription des échanges ? Comment ces échelles s'imbriquent-elles, où cohabitent-elles, et comment en rendre compte ? Telles sont les questions que nous aborderons.

**Heidi BOJSEN**

***Récits littéraires au-delà d'un cadre national : les exemples de Marie NDiaye et de Marie-Ange Sondah***

Cette communication propose une lecture comparative de deux œuvres de deux auteurs étant reliés à la fois au continent africain et à la France de différentes manières. L'intérêt à lire ensemble ces deux auteurs réside dans les œuvres même autant que dans la façon par laquelle les auteurs sont présentés dans le public. Ni l'un ni l'autre ne vivent en Afrique. Marie NDiaye refuse une identité africaine puisqu'elle a été éduquée en France « à la française ». Pourtant, la critique s'interroge sur sa sensibilité dans sa description de l'Afrique dans *Trois femmes puissantes* et les polémiques qui ont entouré sa personne en certains moments n'a pas tardé à faire référence à son nom de famille sénégalais. Sondah est présenté comme écrivain Burkinabé, identité qu'il assume puisqu'il a été né et a grandi au Burkina Faso. Il écrit et travaille depuis plusieurs années aux États-Unis. Ne serait-il pas donc un écrivain américain ? Peut-on être écrivain américain et écrire en français ? Tout en tenant compte des cadres très différents à partir desquels travaillent les deux auteurs, nous souhaitons présenter une lecture qui cherche à montrer dans quelle mesure les récits s'évadent de la catégorie d'une littérature nationale, quelle qu'elle soit.



**Nada MOUAWAD**

***L'Histoire moderne du Liban dans la littérature libanaise francophone***

La francophonie au Liban, qui est considérée par certains comme une conséquence du mandat français (1920-1943), est en effet l'aboutissement d'une constante historique et d'un choix volontaire et conscient. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les institutions politiques, économiques et culturelles sont à l'état embryonnaire, le Liban est une terre fertile pour l'épanouissement de la littérature francophone. Ainsi, certains auteurs ont choisis d'écrire en français, pour exprimer une identité culturelle différente de celle des pays arabes voisins. Nous n'évoquerons pas le problème des langues qui a des fondements historico-politique, mais nous analyserons comment la mémoire individuelle des auteurs libanais reproduit l'histoire sociale et politique du Liban dans une littérature variée et originale.

Une étude du roman d'Amin Maalouf, *Le Rocher de Tanios*, (1993) évoquera l'histoire de la société Libanaise. Ainsi, nous présenterons les conflits entre les classes sociales, les mœurs, les us, les coutumes, et les superstitions....

Le deuxième corpus est une pièce de théâtre de Wajdi Mouawad, *Incendies*, (2011). Nous montrerons, comment la mémoire de l'auteur, mélange des événements réels appartenant à la guerre Libanaise (1975-1990) et les présente dans un cadre spatio-temporel original.

Enfin, une étude de la poésie de Nadia Tuéni, *Liban : Vingt Poèmes pour un Amour* (1979) et *Archives sentimentales d'une guerre au Liban*, (1982) représentera l'histoire des premières années de la guerre du Liban à travers la poésie.

L'analyse de ces trois œuvres appartenant à la littérature libanaise francophone n'est pas exhaustive, mais elle est significative, puisqu'elle présente cette littérature comme des archives relatant les événements historiques avec subjectivité et lyrisme.

**Ann-Sofie PERSSON**

***L'histoire au féminin : Victoire, les saveurs et les mots de Maryse Condé***

Dans son récit *Victoire, les saveurs et les mots* (2006), Maryse Condé trace le portrait de sa grand-mère Victoire ainsi que celui de sa propre mère, Jeanne. Son texte se présente comme une biographie par nécessité hybride où la fiction remplit les lacunes dans l'histoire, mais il fonctionne également comme une autobiographie écrite à travers l'autre. Condé établit par exemple un parallèle entre les dons de cuisinière de sa grand-mère et ses propres activités d'écrivaine. Cette recherche identitaire peut aussi être rapprochée à un projet plus vaste et général de réécriture de l'Histoire du point de vue des colonisés tangible dans la littérature antillaise contemporaine. Le récit de Condé peint de surcroît une partie de l'Histoire *féminine* guadeloupéenne, perspective traditionnellement encore plus négligée dans l'historiographie. Les sources historiques à sa disposition, dont le journal, sont peu nombreuses. Ainsi, l'histoire est une reconstitution s'appuyant sur la tradition orale et sur des stratégies fictionnelles. Cette communication propose une lecture du récit de Condé qui vise à dégager les techniques de mise en œuvre de cette écriture de l'Histoire au féminin.

**Mads Anders BAGGESGAARD**

***Shaky memories: Diasporic Nationalism and the Haitian Earthquake***

Two recent Haitian documentary films has endeavored to show the devastating consequences of the earthquake that hit Port au Prince and rest of Haiti on January 12, 2010, however employing two very different strategies.. Arnold Antonin's 2010 short documentary *Chronique d'une catastrophe annoncée, ou Haïti : Apocalypse Now* was produced in the months after the quake as an appeal to international help and national unity in face of the disaster. And the second, Raoul Peck's 2013 production *Assistance mortelle* views the catastrophe from a later vantage point critiquing the devastating effects on the international aid that Antonin pleads for. This paper discusses these differences within the framework of Haiti's position within the international community as a case in point for the description of a francophone culture in a globalized world.

**Omar FERTAT**

***Nous sommes faits pour nous entendre: Quand Tayeb Saddiki invente un théâtre arabe de langue française***

Tayeb Saddiki est l'un des dramaturges arabes les plus prolifiques et les plus marquants de la scène théâtrale arabe contemporaine. Il est l'un des pionniers du théâtre du patrimoine, un courant dramaturgique qui émergea dès les années 1970 et dont la principale caractéristique est le retour vers un patrimoine littéraire et spectaculaire arabes longtemps ignorés par la quasi-majorité des acteurs de la scène arabe. Néanmoins, ce chantre de l'arabité s'avère aussi un francophile qui a toujours voué à la culture et à la littérature françaises une grande admiration. Cet amour, il le cultiva quand il effectua pendant les années 1960 un stage au Théâtre national populaire auprès de Jean Villar qu'il qualifia du plus « grand homme du théâtre contemporain ». De retour au Maroc, Tayeb Saddiki décida de faire découvrir à ses concitoyens les trésors du théâtre français en traduisant une dizaine de pièces, allant de Mariaux jusqu'à Beckett et Ionesco. Mais celui à qui il consacra la majeure partie de ses traductions fut Molière, « un vieil ami qu'il côtoie depuis ses premiers pas sur scène puisque son premier rôle grâce auquel, il fut remarqué à Paris puis convié par Rober Gignaux pour effectuer un stage en France, fut Scapin dans les fourberies de Joha. Saddiki ne se contenta pas de traduire les pièces françaises mais se lança aussi dans l'écriture en langue française. Avec ses six pièces, il est le dramaturge marocain d'expression française le plus prolifique.

L'originalité des pièces de Saddiki c'est qu'ils marient patrimoine arabe (littérature, imaginaire, expressions...) et tradition théâtrale française, créant ainsi un genre théâtral de langue française totalement inédit. Ses pièces, *Les sept grains de beauté*, *Nous sommes faits pour nous entendre* ou *Molière ou pour l'amour de l'humanité* proposent des espaces créatifs particuliers dans lesquels s'entrecroisent, s'entrechoquent puis fusionnent deux univers arabe et français. C'est un tout-théâtre que Saddiki a réussi à créer, démontrant encore une fois que la littérature française n'est pas exclusivement hexagonale et que cette dernière peut s'enrichir et muter au contact d'autres patrimoines et d'autres cultures.

**Marie-Manuelle DA SILVA**

***Cartographies et itinéraires postcoloniaux. Notes pour repenser la communauté de langue portugaise à partir du débat au sein de la francophonie***

L'affirmation progressive, dans les contextes européens, d'auteurs, de textes et de littératures situés hors de ce que l'on définit normalement comme le canon occidental, semble renvoyer à un ensemble de phénomènes et de dynamiques qui marquent un tournant pour les études littéraires et culturelles, et pour la pratique humanistique en général. S'ouvrent ainsi de nouveaux parcours et itinéraires critiques permettant la formulation d'épistémologies déterminantes pour une réflexion sur les interventions culturelles et littéraires dans les « contextes contemporains globalisés ». Pour ce qui est des littératures nationales produites en langues européennes mais situées en dehors de l'Europe, la dimension du partage linguistique détermine un ensemble de relations littéraires, culturelles, politiques et économiques aussi variées que problématiques. L'opérationnalité du paradigme linguistique se révèle généralement dans les dynamiques de domestication e/ou d'exotisation de propositions littéraires en dehors de l'espace culturel des ex-métropoles, cette logique s'étendant également à l'ensemble des stratégies politico-culturelles, et donc économiques, qui établissent l'affirmation et la légitimation de propositions littéraires déterminées. Ainsi, la définition exogène d'un possible canon littéraire national et l'émergence de cartographies littéraires alternatives témoignent-elles d'un désajustement entre perspectives endogènes et exogènes à l'espace culturel en cause. La situation de la francophonie, partageant certaines caractéristiques propres à d'autres communautés linguistiques euphones, la lusophonie par exemple, nous proposons un itinéraire comparatif abordant des problématiques liées au pouvoir de légitimation que les anciens centres semblent toujours exercer sur les anciennes périphéries à travers des relations culturelles, supposées privilégiées, véhiculées par le partage de la langue.

**Michal KRZYKAWSKI**

***Les politiques de l'écriture migrante au Québec***

L'objectif de ma communication est d'analyser le positionnement politique du « texte migrant » au sein de l'institution littéraire québécoise à partir des années 1980. L'ouverture à l'Autre qu'incarnait « le texte migrant » a été loin d'être inconditionnelle. Elle pouvait co-exister avec le récit national fondé sur l'autochtonie canadienne-française, et par conséquent elle était incapable de reconnaître l'immigrant autrement qu'à travers une variante ethnique et territoriale.

Entre temps, la migration, de même que hybridité, mixité, créolisation, nomadisme, mélange, termes qui, au départ, devaient cautionner tout propos qui se voulait frais et dans l'esprit du temps, devenaient de plus en plus des concepts creux. La mise en discours de l'expérience de l'immigration, la multiplication des propos autour de la migration et l'incitation institutionnelle à en parler, aussi bien du côté de l'institution littéraire québécoise que de la politique multiculturaliste canadienne ont allégé cette expérience de son contenu foncièrement politique et du choc culturel qui découle de toute expérience d'immigration. Qu'on ne s'y trompe pas, la migration est aujourd'hui l'exclusivité de ceux et celles qui ont les moyens de la vivre ou, faute de mieux, d'en parler, qu'ils/elles soient immigrant·e·s ou non.

Il est pourtant possible de montrer, à l'aide des travaux de Jacques Rancière sur le partage du sensible, un nouveau régime représentatif qu'on peut voir se dégager de l'écriture migrante, et par conséquent tenir compte de sa politique prise non pas pour une pratique de pouvoir (politique multiculturaliste), mais pour une configuration de la communauté et une forme d'expérience spécifique qui y devient visible.

**Tomasz SURDYKOWSKI**

***The impossibility of a nation***

In the contemporary Martinican literature – although the very term Martinican literature can be put in doubt – the question of identity is of paramount importance. The Martinican writers, Patrick Chamoiseau and Edouard Glissant, not only created imposing literary projects related to the Martinican identity, offering a comprehensive image of cultural and societal changes in Martinique over the last two centuries (ex. *Texaco* by Patrick Chamoiseau and series of novels by Edouard Glissant), but also have proposed a broader theoretical perspective on creolisation and creole society in essays, articles and manifestos. This close connection between the theory and literary practices may create, however, an illusion of a coherent intellectual current.

The purpose of the presentation is to reexamine the writings of the writers in question by highlighting the tensions present in the concepts of *antillanité* and *créolité*. The literary and theoretical output of Edouard Glissant and Patrick Chamoiseau is analysed not as a monolithic intellectual proposal but as a field where different intellectual aspirations clash. The analysis draws attention to the contradictory cultural ambitions: desire to create a national Martinican identity and, on the other hand, the awareness that such a project is no longer possible. This latent longing for a nation that has never been seems decisive for the concept of *créolité*; it emerges from that postcolonial impossibility.

**Kathleen GYSSELS**

***De la polonisation (& pollinisation) à la créolisation et vice versa. Retour sur les littératures dites mineures dans le champ francophone : l'œuvre schwarz-bartienne***

À partir du corpus schwarz-bartien, je démontre que la théorisation depuis maintenant plus d'un demi-siècle dans le champ franco-antillais sur l'interface des langues (dominée/dominante), du programme politique pour les sujets francophones des (ex-)colonies (assisté/assistant), et les métaphores pour désigner le processus d'interculturalisation (« créolisation », « antillanité », « négritude ») ont leur contrepartie dans des littératures de l'Europe de l'Est, voire dans les littératures d'origine slave d'expression française.

L'objectif est de revisiter le corpus schwarz-bartien pour nuancer la prétendue spécificité du sous-champ créole et l'action de ses tenants les plus manifestes qui ont, mine de rien, érigé à partir de la [dés-]appartenance, les critères d'insertion (ou non) à la République des Lettres antillaises.

**Nanar KHAMO**

**'C'est moi, moi seul': the narrator's desire to become both mother and writer in *Le Sari vert*.**

Among the Francophone writers of the Indian Ocean, Ananda Devi stands out as one who has repeatedly engaged with the idea of world-literature. She has participated, if uneasily, in the "littérature-monde" debate, and her essays have announced the death of a certain paternalistic vision of literature to welcome a new, global alternative that encompasses a variety of aesthetic perspectives. Her 2009 novel *Le Sari vert* shocked readers by presenting the perspective of a misogynistic, dying, elderly man. This "literature of shock," as theorized by Rita Felski, raises questions of the role of literature in relation to women. Devi's emphasis on the role of laughter throughout the text as a game of cat and mouse between the male protagonist and the female members of his family furthermore recalls Cixous' *Le rire de Méduse*, a subtle nod to a female seizing of literary agency. In this paper, I argue that the narrator's misogyny stems from the impossible desire to be a mother figure himself, leading to his use of literature to justify his ability to consider himself a being of creation, equivalent to a mother, to become what I call a "mother-writer." Devi's stylistic devices at the end of the text reorient the perspective to effectively efface the narrator's voice and turn to the female characters. This text is ultimately a meditation on the role of writing; writer and reader are implicated in the male-female binary that also serves to construct "Literature" as a cultural and social phenomenon participating in the creole world of Mauritius.

**Angelos TRIANTAFYLLOU**

***Le livre rhizome ou comment devenir traître de l'écriture – Deleuze, Le Clézio, Velter***

Sous le terme de *livre rhizomatique*, un « livre qui fait rhizome avec le monde », c'est la *littérature monde* que Deleuze théorisa, comme une cartographie des mondes à venir, comme longue fuite brisée (littérature anglaise-américaine) opposée aux voyages égocentriques à la française, comme trahison de l'identité, de la classe, de la nation, de la langue.

Dans la continuité de nos travaux antérieurs, cette intervention vise à approfondir la manière dont Le Clézio, cet *écrivain-monde* (selon Glissant), a influé sur la formation de la pensée de Deleuze et même sur la formation du concept de « rhizome ». D'autant que ces lignes imprévisibles rencontrent celles du poète André Velter dans un même processus de *déterritorialisation*.

Dans ses voyages (Inde, Mexique) Le Clézio cherche un autre monde d'avant les hommes, hors de l'histoire, dont il cherche, en écrivant, à dresser la carte topographique, une étendue déserte, libre, où naît le langage si bien que *Le Livre des Fuites* annonce la nomadologie de *Mille Plateaux*.

Nomade, Velter l'est par sa ligne de fuite (Istanbul Ispahan Kabul Tibet Inde) afin de passer les grandes murailles : le moi, le signifiant, en premier, les frontières qui n'existent qu'à « la solde des milices, des clergés ou des clans », « les prés carrés patriotiques ». Nomade est surtout sa poésie, vue comme un pays sans fin, un *départ perpétuel*, un processus stationnaire dont les points d'eau seraient les vers. Elle *lève le camp, brûle les étapes, ouvre l'espace* ; espace poétique localisé mais non délimité. Guérilla poétique des corps vagabonds, évadés de l'asservissement de l'espace. Même si Le Clézio et Velter ont signé le manifeste *Pour une littérature-monde en français*, ils sont conscients du fait que la littérature a été depuis toujours une littérature-monde, que ce soit celle de Rimbaud, ou de Cendrars, définie comme ce qui *n'aura pour frontières que celles de l'esprit*. Que seuls les romanciers, journalistes chargés de la propagande du ministère de l'information, ont jamais produit de littérature coloniale, postcoloniale, francophone ou nationaliste. Que le nomade paye ses voyages forcés avec des mots, tandis que le touriste voyage aux frais de son éditeur. Que les voyages se font aussi bien sur place. Car si, selon Glissant, « vous dites outre-mer mais vous êtes aussi outre-mer », c'est que les colons sont aussi l'objet de l'exotisme des colonisés. Que la condition humaine est le fond de toute littérature coloniale ou postcoloniale.

**Steen Bille JØRGENSEN**

***Driss Chraïbi et le téléphone arabe" - Fiction, communication et traduction***

Le "téléphone arabe" est une expression qu'on doit entendre selon différentes acceptions s'agissant de l'œuvre de Driss Chraïbi. En examinant le pastiche du roman policier qui caractérise l'œuvre tardive de cet écrivain d'origine marocaine, je mettrai en avant une dimension ludique mais également d'une dimension critique. Il s'agit de voir la poétique du roman comme une tentative pour établir une forme de chassé-croisé entre la représentation du réel (du vécu même) en littérature et la fiction au niveau de la communication orale avec ses multiples versions d'aspects concrets du réel. S'il peut être tentant de classer ces romans ironiques dans la catégorie d'une « littérature légère » et post-moderne, je me proposerai de prendre au sérieux la méfiance de cet écrivain face aux "systèmes de pensée" pour proposer de voir dans la littérature méta-fictionnelle une forme de "retraduction du réel".